

FICHE BIBLIQUE ALORS SE DESSILLERONT LES YEUX DES AVEUGLES

IS 35, 4-6

1. Contexte

La première partie du livre d'Isaïe (1 – 39) est pour l'essentiel l'œuvre d'un prophète du VIII^e siècle av. J.-C. Mais on y trouve aussi des oracles d'une autre époque. Ce passage relève d'une période plus tardive que le reste. Le royaume unifié par David et Salomon a éclaté en deux : la partie Nord est déjà tombée sous les coups des Assyriens. La partie Sud est anéantie par les Babyloniens en 587 av. J.-C. Le temple de Jérusalem est détruit et une grande partie de la population est déportée. C'est le grand Exil. Mais en 539 av. J.-C., Cyrus, roi de Perse, prend à son tour Babylone et, par un édit, permet aux Juifs de Babylone de retourner sur leur terre. Le prophète qui parle ici a vraisemblablement assisté à la chute de Babylone et salué Cyrus comme un libérateur.

2. Commentaire

Isaïe proclame de la part de Dieu : « Dites à ceux qui s'affolent. » Quand la Babylonie fut encerclée par le roi Cyrus, les exilés juifs ont hésité entre espoir et crainte. N'allaient-ils pas être définitivement engloutis dans ce nouveau soubresaut de l'histoire ? Une tyrannie n'allait-elle pas succéder à une autre tyrannie ? Le prophète les rassure : il faut bannir tout affolement, toute peur, car ce qui se passe va tourner à leur avantage. Cyrus sera l'instrument du Seigneur pour la libération de son peuple.

Isaïe ne parle pas du roi perse, car pour lui le véritable maître de l'histoire, c'est Dieu. Au-delà d'une lecture des événements au premier degré, c'est Dieu qui est présent et qui agit. Sa foi lui fait dire : « Voici votre Dieu », « Il vient lui-même vous sauver ».

Le prophète utilise un mot qui peut nous choquer : « C'est la vengeance qui vient. » Dieu ne se venge pas, bien sûr ! C'est le prophète qui nous dit,

avec ses mots, ce qu'il a compris de Dieu. Derrière la vengeance, il y a l'idée que le mal subi n'a pas été oublié. Eh bien, Dieu, effectivement, n'a pas oublié son peuple. Le retournement de situation qui va se produire, la possibilité de revenir à Jérusalem, est le fruit de son amour et de sa fidélité. Nous pouvons ainsi comprendre : « C'est la vengeance sur le péché, qui vient. »

Pour exprimer le renversement du cours des choses, le prophète utilise des images. Les premières sont empruntées à notre expérience physique : « Les yeux des aveugles se dessilleront », « les oreilles des sourds entendront », « le boiteux bondira comme un cerf », « la bouche du muet criera de joie ». Quelle libération et quelle joie dans ces guérisons ! Pour le prophète, la présence et l'action de Dieu pour son peuple produiront une véritable explosion de bonheur. L'image des « eaux qui jailliront dans le désert » évoque de même la transformation profonde qui est entrevue, car à vues humaines il n'y a pas d'eau dans un désert !

Ces images très suggestives seront reprises par d'autres prophètes pour parler de la venue du Messie à la fin des temps. L'espérance de sa venue a permis à la tradition juive de relire ce passage à un autre niveau, en le détachant de son contexte immédiat : Dieu est fidèle ; il ne nous abandonne pas ; il vient par son Messie ; alors seront anéanties toutes les situations d'oppression ou d'enfermement de l'homme.

Pour nous chrétiens, la venue de Dieu parmi nous en Jésus est la réalisation de cette espérance. Jésus en a donné des signes qui sont justement autant de clins d'œil à ce passage d'Isaïe : un aveugle voit, un sourd entend, un paralysé marche...

3. Prolongement

Dieu nous accompagne et nous guide, hier, aujourd'hui et demain. Il est « Dieu-avec-nous », au-delà des contingences de nos vies. Il nous conduit vers un avenir de bonheur, une transformation profonde de tout notre être, que nous appelons Résurrection. Un avenir de bonheur qui nous attend et qui est déjà là.